“Ne pas oublier la leçon de Verdun”: Laurent Joffrin dénonce “l’instinct nationaliste”

27/05/2016 à 21h10

Editorial de Laurent Joffrin intitulé “Ne pas oublier la leçon de Verdun”.

Aux Français sans mémoire, tout cela paraîtra désuet, ancien, dépassé. […] Verdun, blessure glorieuse dans la mémoire française, massacre défensif et sanglant. Pourtant, à beaucoup d’égards, la rituelle commémoration de la bataille aux 300 000 morts est, cette fois, d’une actualité brûlante.

[…] Dans chaque pays, les plus lucides plaidaient pour le compromis, à l’image de Jaurès, qui fut tué pour cela. Mais toujours les forces de la conquête et de l’intolérance contrecarraient les efforts des plus sages.

> *Ces forces étaient mues par un instinct mortifère : celui de l’identité pure et de la grandeur agressive. C’est-à-dire par l’instinct nationaliste.*

Or, en France, en Allemagne, en Autriche, en Russie, aux Pays-Bas ou même en Grande-Bretagne, c’est-à-dire au cœur des mêmes nations qui se combattaient en 1916, les mêmes forces xénophobes sont à l’œuvre, jusqu’à remporter des succès angoissants. La guerre est impossible dans l’Europe civilisée, disent les intéressés quand on s’inquiète de ces résurgences chauvines, de cette nostalgie des frontières.

Qu’en savent-ils ? **Bien sûr aucun gouvernement, serait-il populiste, ne voudra chausser demain les bottes de 1914. Mais à terme ?**

Sur Les générations d’après-guerre ont légué à leurs enfants

une Europe pacifique. Décevante, incertaine, lointaine, mais pacifique. la longue route du retour à la guerre, on veut maintenant franchir une première étape : rétablir les frontières, rendre leur prédominance aux réflexes nationaux, prospérer de la méfiance envers l'autre. Disons-le tout net : s'il est encore limité, ce premier pas vers Verdun, au regard de l'histoire, est criminel.